

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT :	
Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS :	
Six mois	\$1.00
Un an	\$1.50

VOL. 17, No 21

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 19 mai 1950

Camille Duguay, fondateur.

## La communion solennelle

Dans chaque paroisse c'est l'époque de la Communion Solennelle. Quel spectacle émouvant.

En groupe discipliné, l'adolescence en éveil s'approche solennellement de l'autel du divin sacrifice. Durant plusieurs semaines, petits garçons et fillettes ont suivi régulièrement les enseignements du catéchisme. Chacun a reçu un brevet de science religieuse. Et pour sceller ce brevet, ils vont recevoir le Dieu qu'ils ont appris à mieux connaître et partant à mieux aimer.

Les garçonnets portent un brassard blanc, frangé d'or, et les fillettes, toutes vêtues de blanc, défilent lentement dans les longues allées, pendant que les harmonies de l'orgue et la mélodie des chants pieux emplissent l'église d'une atmosphère de recueillement, de paix.

Cette blancheur vaporeuse de voiles et de couronnes symbolisent la pureté des âmes qui viennent de sortir de la naïve insouciance de l'enfance pour franchir le seuil d'une vie plus sérieuse, ayant pris, au contact des leçons reçues par le prêtre durant le stage catéchismal, une connaissance plus approfondie de leurs devoirs de chrétiens, de la grandeur de leur destinée.

Parents chrétiens, vous qui avez reçu la garde de ces petits, vous devez en être les anges gardiens. Votre vigilance devra s'exercer avec un soin jaloux, surtout maintenant que votre petit garçon, votre fillette se trouveront plus exposés à tous les dangers. Oui, au sortir de l'église, l'esprit pervers les guette. Il suscitera sur leurs pas toutes sortes d'embûches. Venez au secours de vos chers petits, parents chrétiens. Souvenez-vous que ces enfants charmants sont l'espoir de l'Eglise et de la race.

Chantez votre bonheur, petites âmes blanches. Confiez votre grâce ingénue à la douce Providence.

Craignez la moindre souillure sur vos vêtements si beaux. Armez-vous du bouclier de la prudence.

Soyez des soldats du Christ et des citoyens sans reproches.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

## SUR LES ONDES

### Au congrès du Parti Libéral

Radio-Canada diffusera une série d'émissions à l'occasion du Congrès du Parti libéral provincial. Ce congrès, qui a été organisé en vue de l'élection d'un nouveau chef du parti, se tiendra au Palais Montcalm, à Québec, les vendredi et samedi, 19 et 20 mai. Une équipe de Radio-Canada comprenant Roland Lelièvre, Jean-Paul Nolet et Lucien Côté fera des montages en marge du congrès ainsi que des émissions directement diffusées du Palais Montcalm.

Le samedi, 20 mai, de 2 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi : Discours des candidats directement diffusés du Palais Montcalm. Radio-Canada communiquera à ses auditeurs d'autres précisions sur les émissions qui suivront les discours des candidats. Si les circonstances le permettent, on diffusera directement du Palais Montcalm les discours du nouveau chef libéral, sinon on en fera un enregistrement qui sera transmis au cours de la soirée de samedi.

Les règlements du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada stipulent que la moitié du temps accordé à un parti politique, lorsque celui-ci tient un congrès en vue de l'élection d'un nouveau chef, doit être offerte aux autres partis officiels quelque temps après le congrès.

### Denis Harbour à Radio-Carabin

Denis Harbour, basse-chantante du Metropolitan, sera l'invité d'honneur à "Radio-Carabin" le 24 mai. Denis Harbour fait honneur au Canada français. Né à Oka, il a commencé très jeune à chanter dans la chorale de son père. Mais ses intentions n'étaient pas, à ce temps, de faire du chant une carrière. Il fit ses études chez les Supérieurs et les Jésuites, ensuite à l'Université de Montréal où il gradua en Droit. Il continuait tout de même à prendre des leçons de chant et à donner des récitals à la radio. Il fut ensuite soliste à la Cathédrale de Mont-

réal et avec la Symphonie de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier. Par la suite, il se rendit à New-York. L'an dernier, il fut choisi par Arturo Toscanini pour interpréter un rôle dans "Aida" à la télévision. C'est après cette interprétation qu'il fut choisi comme vainqueur aux "Metropolitan Auditions of the Air" et obtint un contrat avec le Metropolitan Opera. Il possède maintenant un répertoire de 26 rôles dans 14 opéras. Sa popularité est sans cesse grandissante. Sa voix puissante ainsi que son timbre riche et rare en font un artiste de premier choix. La phase comique du programme présente Roger Garand comme un excellent reporter d'une série finale de partie de cartes, ensuite un compte-rendu de différentes déclarations d'amour et pour terminer, une promenade au parc Beaumont avec Jujube et Cachemire.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 h., le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

### Radio-Canada maintient ses communications avec les régions éprouvées

Une série de catastrophes s'est abattue sur le pays depuis quelque temps. Après l'incontrôlable inondation de la Rivière-Rouge, il y eut les incendies de Rimouski et de Cabano. A certaines heures, les régions éprouvées ont pu se trouver menacées d'isolement, et c'est alors que la radio a joué un rôle important.

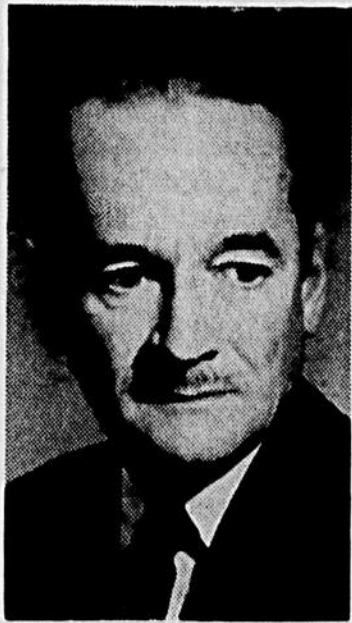
Radio-Canada a pu maintenir des communications avec Rimouski et Cabano et ses auditeurs se souviendront sûrement des reportages sobres, mais d'autant plus émouvant, de Roland Lelièvre qui nous a fournis de précieux renseignements en plus de nous faire entendre des chefs d'équipes de secours de Rimouski.

Dans la région de Winnipeg, l'inondation a isolé des villages sur une grande étendue. Les studios de Radio-Canada à Winnipeg et l'émetteur de Marman ont fourni des renseignements nuit et

(suite à la page 4)

## PLANTATION D'ARBRES A NICOLET

### Tourisme chez soi



Pendant plusieurs années, A-LAIN GRANDBOIS qui est un des poètes les plus éclectiques du Canada a visité presque tous les pays du monde, s'arrêtant ici et là au gré de sa fantaisie et de son inspiration. Aujourd'hui, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent en sa compagnie visiter les grandes villes d'Orient et d'Occident, au cours de l'émission VISAGES DU MONDE, diffusée tous les mardis soirs, de 7 h. 30 à 7 h. 45. Les textes sont lus par Jacques Auger.

### Notre chronique d'art culinaire

par RITA MARTIN directrice, Service d'Art culinaire, Robin Hood Flour Mills Limited, QUEBEC MONTREAL

**SIROP D'ERABLE:** Pour rendre à un sirop d'érable fermenté sa saveur naturelle, faire bouillir le sirop une minute dans une casserole, écumer, verser dans des bouteilles stérilisées et remplir jusqu'au bord afin d'éliminer l'air. Mettre le bouchon et garder au frais. Une cuillerée à table de sirop d'érable contient un pourcentage de 0.1 de calcium et de 0.003 de fer. Sa valeur calorifique est de 38 calories par cuillerée à table. Ces données démontrent que le sirop d'érable peut remplacer avantageusement le miel dans l'alimentation. Le calcium est un élément indispensable à la formation des os et des dents et le fer, à la formation des globules rouges du sang.

### TARTE AU SIROP D'ERABLE

**Croûte de tarte**  
1 1/2 tasse de farine Robin Hood tamisée ou  
1 1/2 tasse de farine Velvet tamisée  
1/2 c. à thé de sel  
1/2 tasse de graisse ou shortening froid.  
**Garniture**  
1 tasse de sirop d'érable  
1/2 tasse d'eau  
3 c. à table de fécule de maïs  
2 c. à table d'eau froide  
**Croûte de tarte**  
Tamiser la farine et le sel.  
Mélanger la moitié du shortening à la farine à l'aide d'un mélangeur à pâtisserie ou de deux couteaux de manière à obtenir un mélange grumeleux.  
Incorporer le reste du shortening jusqu'à ce que les grumeaux aient la grosseur d'un demi-poison.  
Ajouter graduellement l'eau froide (1-3 à 1-2 tasse), mélanger jusqu'à ce que la pâte forme une masse lisse.  
Rouler serré dans un papier ciré, refroidir. La pâte est alors prête à abaisser.  
**Garniture**  
Bouillir ensemble le sirop d'érable et la demi-tasse d'eau.  
Ajouter la fécule de maïs délayée. Cuire jusqu'à ce que le mélange soit lisse et transparent. Refroidir.  
Verser dans l'assiette garnie d'une abaisse et recouvrir de la pâte dans laquelle on a pratiqué des incisions.  
Cuire 25 à 30 minutes à four chaud, 400 degrés F.

Le projet de plantation d'une certaine quantité d'arbres dans la ville de Nicolet et ses alentours fait par M. l'échevin U. Caron a été agréé par le conseil de cette ville. Après communication avec les autorités de la pépinière de Berthierville, M. l'échevin Caron a été assuré d'une remise de 5000 plants d'érable.

Vendredi, le 5 mai courant le camion de la ville est allé chercher toute cette quantité de plants promis. Après avoir fait la distribution aux contribuables qui en désiraient quelques plants, la ba-

lance fut transportée au terrain du dépôt où la Chambre de Commerce des Jeunes s'est chargée d'en faire la plantation encerclant ainsi ce terrain. Plus tard ces plants auront profité et la ville sera en mesure de satisfaire les contribuables qui en désireront.

Aidés par des membres de la J. O.C. MM. Guy Hamel, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Carmen Bélanger, ex-président, Germain Prince, Jacques Frigon, Paul Carrier ainsi que plusieurs autres ont commencé dès samedi, le 6 mai, la plantation de ces 5000 plants d'érables.

## C'est le mois de Marie... c'est le mois le plus beau...

Chaque année, nous voyons revenir le mois de mai, le mois de Marie, avec une joie d'enfant. N'est-ce pas là même un de nos rares souvenirs d'enfants qui ne vieillissent pas? "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau"; chantions-nous, tout jeunes! Et encore aujourd'hui, nous chantons ce cantique populaire avec tant de cœur.

C'est que Marie est notre Mère... En cette Année Sainte surtout, il est évident qu'un grand remous spirituel soulève le monde. Les peuples et les individus en ont assez du marasme contemporain. Ils en ont assez des promesses d'une paix qui ne vient jamais, des promesses de prospérité à tous les degrés de l'échelle sociale, quand il y a encore tant de malheureux sans travail, tant de salariés qui ne reçoivent pas un traitement digne d'un être humain. Et cette publicité matérialiste qui a envahi tous les horizons! L'homme étouffe sous cet amas de matérialisme. Il sent qu'il est appelé à une vocation plus haute et que la fébrilité moderne ne facilite pas l'essor vers les sommets.

Ce mois de Marie, de l'Année Sainte, doit marquer un moment décisif dans la vie du monde. Dans la trépidation de la vie moderne, les hommes qui se laissent emporter par le lot matérialiste, n'ont plus le temps de prier, de penser. Et c'est là le grand malheur de nos temps: cette course folle aux plaisirs, cette existence légère, sans autre but que la jouissance! Les événements des dernières cinquante années nous ont-ils assez instruits sur la réponse de Dieu à l'aberra-

tion de notre époque. Comme les hommes sont illogiques, faibles, changeants! On réclame la liberté sous toutes ses formes; jamais pourtant, le monde n'a connu un tel esclavage.

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau... Il nous appartient qu'il en soit ainsi pour chacun de nous, et que ce mois de mai soit réellement le plus beau de notre vie à date, par un changement radical de notre optique spirituelle. Le monde est infiniment malheureux et désespéré, parce qu'il a rejeté l'esprit de l'Évangile. Il faut donc un ressaisissement général, "L'Année du grand retour et du grand pardon" Il faut un renouveau de vie intérieure partout, dans les âmes, dans les mouvements. Ce mois de Marie doit nous voir toujours plus près de Notre Dame du Bel Amour, de notre Mère, la douce Vierge Marie. C'est le mois de Marie de l'Année Sainte. N'attendons pas à plus tard pour opérer ce changement dans notre vie spirituelle: nous vivons dans un temps d'héroïsme, car il faut de l'héroïsme, aujourd'hui plus que jamais, pour pratiquer la vertu. Les appels du monde résonnent partout, à nos oreilles, à nos cœurs. Les appels de luxure, de plaisirs, de frivolité. Mais au-dessus de tout, il y a l'appel à l'Amour qui compte, l'appel à l'Amour divin. Et qui mieux que la Mère du Bel Amour pourra redresser nos pas hésitants, redonner du courage à nos volontés défaillantes? C'EST LE MOIS DE MARIE, C'EST LE MOIS LE PLUS BEAU... Que ce beau cantique remplisse nos âmes de paix,

### DEMONSTRATION DE PEINTURE

La compagnie de peinture C.I.L. qui a une agence à Nicolet a réuni dernièrement les peintres et les commerçants de peinture C.I.L. de tout le district de Nicolet, soit de 24 paroisses, en la salle de l'Hôtel-de-Ville de Nicolet pour les faire bénéficier d'une démonstration explicative sur la manière de se servir efficacement et avec bénéfice de la peinture.

Plusieurs représentants de la C.I.L. dans les personnes de MM. J. D. Courville, Paul Brunet, Albert Charbonneau, A. Jutras, J. Leblanc, J. Cossette étaient présents à cette démonstration. Plus d'une centaine de personnes intéressées venues des différentes paroisses du district ont assisté à cette démonstration.

M. Paul Brunet, l'un des représentants de la C.I.L., donna quelques notes explicatives sur les différentes sortes de peintures C.I.L. ainsi que sur le mode d'emploi.

M. Albert Charbonneau, autre représentant de la Cie C.I.L. donna aux peintres quelques directives sur la manière de poser la peinture qui doit durer.

M. J. Cossette, de Ste-Anne de la Pérade, dit que le but de cette démonstration c'est de s'instruire. Ce que nous savons, nous l'avons appris d'un autre. Il est toujours dans notre intérêt d'augmenter nos connaissances. C'est pour cette raison que la Cie C.I.L. organise ces sortes de démonstrations. Toutes les classes de la société en bénéficient.

M. J. E. Leblanc démontre l'avantage pour un peintre de se servir d'un bon pinceau. Il donne des explications à ce sujet.

On remarqua aussi sur les sièges réservés, M. Lor, Rousseau, agent officiel de la Cie C.I.L. à Nicolet.

Cette démonstration se termina par un souper à l'Hôtel Château suivi de la présentation de différents films cinématographiques concernant les différentes industries de la C.I.L.

de joie. C'est de bonheur qu'ont souffert toutes les âmes, et ce bonheur Dieu seul peut le donner par Marie, Médiatrice de toute grâce. S'il se trouve des foyers où l'on ne ré- (suite à la page 4)

## Le Rév. Frère Dominique quitte Nicolet

Ce n'est pas sans une vive émotion, tant de la part des anciens élèves de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes de Nicolet que de toute la population de cette ville que celle-ci a appris qu'une âme profondément nicolétaine, le Rév. Frère Dominique, vient de quitter Nicolet après avoir fourni une carrière sans précédent dans l'histoire de l'éducation nicolétaine soit plus de 63 ans.

Ce fut à Longueuil que naquit Félix Brisset, en religion frère Dominique, d'une famille modeste, mais foncièrement chrétienne. Il prit place parmi les premiers élèves des frères des Ecoles Chrétiennes nouvellement établis à Longueuil. Bientôt il vit grandir en son âme une admiration et un estime pour ses premiers maîtres. Convie par le Maître à marcher sur les traces de ses éducateurs il dirigea ses pas vers le noviciat de la rue Côté à Montréal. L'année canonique terminée, les supérieurs lui confièrent une classe à St-Joseph de Montréal. Là, il fit ses premières armes et ne tarda pas à s'attirer l'affection de ses bambins pendant une période de dix ans.

Mais en 1887 un nouvel ordre du Supérieur lui signifiait de se rendre à Nicolet pour la fondation d'un pensionnat, sollicité par Son Exc. Mgr Gravel, premier évêque de Nicolet. Malgré un état de santé précaire, et les déchirements de la séparation, le cher frère Dominique prit en main l'ingrate mission de maître de pension, laquelle il remplira avec un zèle héroïque pendant un demi-siècle. Ceux qui ont vécu sous sa houlette peuvent témoigner plus adéquatement la somme des activités variées dont nos jeunes furent les heureux bénéficiaires.

Semblable à tous les humains, la labeur quotidien rongeaient les germes de vitalité du grand apôtre et avec la progression de l'âge, une diminution des facultés sensibles, principalement l'ouïe, le força à prendre sa retraite.

Même dans la vieillesse solitaire, ses activités se poursuivirent avec le souci de rendre service à ses frères. Nonagénaire alerte, il voulut offrir à la population nicolétaine un dernier fruit intellectuel, un annuaire de la ville de Nicolet, comme suprême hommage de ses facultés cognitives encore saines.

Ces derniers temps, le frère Dominique sentit ses forces défaillir

et consultant son médecin, celui-ci constata un ralentissement du cœur causé par la circulation trop fréquente dans les escaliers. Avec regret, mais aussi de bon gré, il se soumit aux avis du médecin qui lui conseilla par prudence, de se rendre à l'infirmerie de la communauté des FF. des Ecoles Chrétiennes à Québec, où l'on pourrait lui prodiguer tous les soins nécessaires en vue de prolonger sa vieillesse dans des cadres de sécurité.

Avant son départ de Nicolet de nombreux parents, amis et anciens élèves sont allés lui rendre une visite d'adieu. Ce témoignage de gratitude s'incrusta si profondément dans son cœur qu'il disait avant de quitter Nicolet: "J'apporte Nicolet et sa population dans mon cœur à Ste-Foy". Beaucoup d'autres auraient souhaité lui rendre ce suprême adieu, mais en furent dans l'impossibilité; plusieurs lui promirent de lui rendre visite lors d'un passage à Québec. A tous ces aveux de reconnaissance le Rév. Frère Dominique offre ses plus sincères remerciements à la population nicolétaine. Tout le personnel de l'Académie Commerciale de Nicolet se joint au cher frère Dominique.

Le Rév. Frère Dominique atteindra bientôt l'âge respectable de 92 ans. A cause de sa longue carrière à Nicolet, toute la population nicolétaine masculine, du plus âgé au plus jeune, qui a fréquenté l'Académie Commerciale de Nicolet, est un élève du Rév. Frère Dominique. Il fut l'instigateur de la fondation de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Commerciale de Nicolet. Toute la population de Nicolet se rappelle aussi de la mémorable démonstration de la St. Jean-Baptiste de 1925 dont il fut le principal organisateur.

Le Rév. Frère Dominique s'est toujours appliqué à conserver dans ses archives un grand nombre de notes concernant l'histoire de Nicolet. Aussi ses archives sont-elles précieuses.

Ce n'est pas sans un profond regret que toute la population de Nicolet voit s'exiler cette vénérable figure qui réfleète la bonté même et dont le plus grand souvenir restera à tout jamais gravé dans la mémoire de toute la population nicolétaine. Bonne santé et longue vie au Rév. Frère Dominique, voici le vœu unanime de toute la population nicolétaine, à l'égard de ce vieillard tant aimé de tous.

## M. et Mme F.-X. Gagné sont revenus d'Europe

Le 14 mars dernier M. et Mme F. X. Gagné, de cette ville, se joignaient aux pèlerins de l'Action Catholique et quittaient Québec pour un voyage en Europe. Leurs nombreux amis de Nicolet leur souhaitaient alors un heureux voyage. Ces mêmes amis sont heureux, aujourd'hui, de saluer le retour de M. et Mme F. X. Gagné au milieu d'eux. Interrogés sur leurs impressions de voyage, avec toute l'amabilité qu'on leur connaît, M. et Mme F. X. Gagné ont déclaré que sous les auspices de l'Action Catholique et avec le concours de l'American Express leur voyage en Europe avait été en tous points excellent.

Ils ont déclaré avoir été accueillis d'une façon très sympathique en Angleterre, en France, en Belgique, en Italie et en Suisse. A Rome, ils ont assisté aux cérémonies de la Semaine sainte dont ils furent très impressionnés.

Leur plus grand bonheur et leur plus grande joie furent d'avoir eu l'avantage de voir Sa Sainteté le Pape Pie XII, cette noble figure très impressionnante. M. et Mme F. X. Gagné n'ont pas caché toute la vive émotion qu'ils ont ressentie en voyant le Pape. C'est une figure de laquelle rejaillit une véritable paternité. Longtemps, ce souvenir restera gravé en notre esprit, de déclarer M. et Mme F. X. Gagné. Ils n'ont pas non plus caché leur grande admiration pour les imposantes basiliques romaines qu'ils ont visitées. On a constaté dirent-ils, que Rome est véritablement le centre du christianisme. Nous avons assisté à des spectacles grandioses et émouvants. Tant qu'aux autres pays qu'ils ont visités, M. et Mme Gagné sou-

### Nouvelles de l'Expo '50

Le grand événement annuel qu'est l'Exposition Provinciale, se tiendra du 1 au 10 septembre prochain. L'Exposition ouvrira donc ses portes un vendredi soir, comme d'habitude, et s'étendra sur une période de dix jours pour se terminer un dimanche soir.

L'Exposition qui a, depuis toujours, la tâche de promouvoir le développement de l'agriculture dans notre province, consacre cet important événement du demi-siècle à l'Agriculture, et sa réalisation sera "en Hommage à la Terre et aux Terriens". Ce sera donc un hommage spécial rendu à toute la classe agricole de notre province.

Les travaux préliminaires sont déjà commencés. La presse a publié récemment la nomenclature des travaux de l'Industrie Féminine (suite à la page 4)

lignent la majesté de la Suisse, la beauté de la France, le piquant de l'Italie et la froideur de l'Angleterre.

Au sujet de la traversée, à l'aller et au retour la mer fut plutôt désagréable. Tout en déclarant avoir fait un excellent voyage dont le souvenir ne s'effacera jamais, M. et Mme Gagné manifestent, toutefois, leur grande satisfaction de revoir leur pays, déclarant que le confort en Europe est loin d'être celui dont on jouit au Canada. Ils manifestent aussi leur grande joie de revoir et de rentrer en contact avec leurs nombreux amis de Nicolet, lesquels ils n'ont pas oubliés pendant leur pèlerinage de l'Année Sainte à Rome.



Lorsque l'Association de l'Ambulance St-Jean irradié un appel pour recueillir des aliments et des vêtements pour les victimes de l'incendie désastreux de Rimouski, les Canadiens eurent tôt fait d'organiser leur propre transport de secours aérien et en quelques heures, un avion chargé des premières nécessités se mettait en route. Les marchands et les manufacturiers de Montréal répondirent immédiatement à l'appel et des camions fournis par les Brasseries Carling transportèrent les marchandises à Dorval. A cet endroit ces dons

généreux furent mis à bord de l'avion Carling, prêt à cette intention par M. E. P. Taylor, président du Bureau d'Administration des Brasseries Carling Limitée. La photo nous fait voir M. Taylor en train de tendre le premier paquet de conserves à M. Paul Davoud, le pilote, qui est un vétéran de l'aviation civile et militaire. On voit également dans la photo: MM. A. H. MacCarthy et P. A. R. Thompson, respectivement gérant, et gérant général des ventes de la Division de Québec des Brasseries Carling.

NOTES DE VOYAGE

# Dans la Ville-Eternelle

Rome ne ressemble pas à Paris. Ce n'est pas une autre ville, une capitale différente, mais un autre monde. Centre de la chrétienté, siège de l'Eglise catholique, ville des saints et des martyrs. Elle est unique. Unique par son esprit, l'air qu'on y respire, imprégné de ferveur religieuse. Atmosphère, ambiance ecclésiastique qui ne se trouve nulle part ailleurs. Il y a des églises partout, la plupart très vieilles. Environ quatre cents dans les limites de la municipalité. Chacune offre de l'intérêt, historique ou artistique, et contribue à faire de Rome un immense musée.

Nous arrivons par l'aérodrome Ciampino, après avoir traversé la France du nord au sud, survolant Lyon, Nice, Monte-Carlo. Avant d'atteindre à la côte italienne, nous apercevons la Corse et l'île d'Elbe, qui rappellent l'une et l'autre le souvenir de Bonaparte, mais à des titres différents. Nous passons au-dessus des Marais pontins, drainés du temps de Mussolini, qui se transforment en exploitations agricoles.

Il est trois villes à Rome, qui se mêlent et se confondent, se superposent, pour ainsi parler : celle des Césars et celle des Papes, celle du XXe siècle. Chacune a ses attrait, mais chacune est inséparable des autres. Elles ont une commune origine, participent du même soleil, sont animées par la même population.

Dès le premier contact, on voit ça et là dans les champs des vestiges de l'empreinte romaine : ruines d'anciens édifices et piliers d'aqueducs. Au cœur de la cité, à deux pas de la place de Venise, le Colisée où les chrétiens mourraient sous la dent des lions, la colonne de Trajan, des arcs de triomphe, le mont Palatin et l'immense Forum romain rappellent la gloire des empereurs d'avant l'ère chrétienne. La voix sacrée existe encore, creusée par les charriots des conquérants.

## UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Nous vous invitons cordialement à prendre avantage de nos

# STORES VENITIENS

ENTIEREMENT EN METAL

12 COULEURS DE LAMELLES

20 COULEURS DE RUBANS

● Commandez toujours le store "DE-LUXE"

● Que seuls nos représentants peuvent vous fournir.

● Qualité et prix défiant toute compétition.

MANUFACTURES PAR :

## THERRIEN VENETIAN BLINDS ENRG.

Asbestos

(En vente dans les principaux magasins de votre localité)

Un guide aussi compétent que M. Robin, p.s.s., du Collège canadien, nous montre successivement les principaux temples païens, ou ce qui en reste, le prétoire, la maison des Vestales et celle de Livie, les palais d'Auguste de Septime Sévère, de Tibère, de Néron. A tel endroit précis, indique-t-il, Cicéron prononça son *Pro Milone* et, à tel autre, les improvisations stupéfiantes que furent les *Catilinaires*. Nos notions d'histoire romaine sont devenues vagues, et nous regrettons de n'avoir pas mieux étudié au collège, au temps des *Eléments* et de la *Syntaxe*. Mais monsieur Robin rajeunit nos souvenirs. Il connaît le Canada, il enseigna pendant quelques années au Grand Séminaire de Montréal, et il se fait un devoir de présenter la Rome antique aux Canadiens de passage. Heureux qui peut l'avoir comme compagnon parmi les ruines, qu'il déchiffre comme les pages d'un livre.

Saint-Pierre de Rome et le Vatican sont le grand point de mire de la capitale italienne. On passe distrai-

tement devant le Quirinal, les autres monuments, on jette un coup d'oeil rapide aux multiples fontaines, aux statues de marbre, que l'on aperçoit aux endroits les plus inattendus. Mais l'on n'en finit pas de s'extasier sur l'église-mère de la chrétienté, basilique du chef de l'Eglise et maison du père, comme disent les Italiens. Elle est si vaste que 30,000 personnes y trouvent place. Mais les proportions y sont respectées de telle façon, sous tous les aspects, que son ample vaisseau ne donne pas l'impression de ses réelles dimensions. Tout le monde connaît par l'image la place de Saint-Pierre et sa colonnade en demi-cercles. Sur quatre de largeur, les colonnes ont chacune un diamètre de de cinq ou six pieds. Cela est fantastique comme grandeur, comme lignes, comme masses.

Nous ne décrivons pas Saint-Pierre. D'autres le tentèrent, qui y employèrent des volumes. Mais tout y est, partout, d'une richesse qui dépasse l'imagination. Du sol au faite du dôme sur les quatre murs, il n'est pas un pied carré d'espace qui ne soit orné, décoré, sculpté, ciselé : tombeaux et statues, peintures, mosaïques, or, bronze, porphyre, bois sculpté. Il y en a presque trop. La même impression nous accompagne dans les autres basiliques : Saint-Jean de Latran et Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul hors les murs.

Mussolini ne paraît pas avoir laissé de regrets. On ne lui pardonne pas certains traits de sa vie privée, ni d'avoir jeté l'Italie dans la guerre, à la suite de l'Allemagne. Il est rare que les gens prononcent son nom. Il partage la défaveur des vaincus, à toutes les époques. Les vaincus n'ont pas cessé d'avoir tort. Il reste qu'il fit énormément pour l'Italie et sa capitale. Les splendides avenues qu'on lui doit, les autostrades qui rayonnent de la ville, le monument colossal de Victor-Emmanuel II, les fouilles du Forum romain et l'assèchement des Marais pontins, le stade moderne entouré de ses statues, témoignent de son initiative, de conceptions grandioses, de son esprit réaliste, du souci qu'il avait de la grandeur de son pays.

Mussolini ne voulait pas que Rome s'industrialisât. Il voulait lui garder son caractère particulier de ville séculaire et de ville sainte. Cela peut avoir ses inconvénients, sous l'angle de l'économie populaire. Le peuple, par exemple, y reste très pauvre. Le travail manque, que fournirait l'industrie. D'autre part, la prévoyance du chef épargna à la Ville-Eternelle les horreurs de la guerre. Il n'y avait pas d'objectifs militaires dans les entours de Rome. Comme Paris, Rome est une ville qui doit rester ouverte. Elle appartient comme elle à l'humanité.

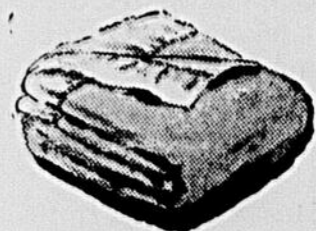
Le congrès international de la presse catholique, auquel le soussigné prit part avec ses confrères canadiens, se tint au palais de la Chancellerie, l'un de ces innombrables palais romains aux murs de vingt pieds, construits en marbre autour d'une vaste cour intérieure, ornés de fresques et tableaux, de statues, de sarcophages antiques, de stèles.

Nous dirons peu de chose du congrès lui-même, les journaux en ayant abondamment parlé dans le temps. Aux séances d'ordre pratique, où la langue commune était le français, seuls les chefs de délégations étaient admis, de sorte que les autres n'en eurent que des échos. Quant aux réunions générales, les travaux soumis le furent dans un demi-douzaine de langues, auxquelles la plupart n'entendaient rien. Cette multiplicité de langues eut ses avantages, en ce sens qu'elle permit à plusieurs de s'esquiver parfois, pour fureter dans les coins historiques. On écoutait les communications françaises et anglaises, mais les autres étaient escamotées, dont nous prenions connaissance par des traductions.

Sans doute nous vîmes le Saint-Père, mais il ne put recevoir les journalistes en audience. Il était malade, au lit, pendant la durée du congrès. Il participa cependant à une cérémonie à Saint-Pierre, à l'occasion de la béatification de soeur Vincenza Maria Lopez Vicuna, religieuse espagnole. C'est là qu'il nous fut donné de le voir de près, placés que nous étions dans une tribune du chœur, derrière celle du corps diplomatique. Nous le dûmes à Mgr Léger, recteur du Collège canadien à Rome, devenu depuis archevêque de Montréal, qui se multiplia là-bas pour nous rendre le séjour agréable.

Harry BERNARD

### COUVERTES fabriquées avec vos vieux lainages



Pourquoi ne pas faire transformer vos vieux lainages et tricots en couvertes de lits ou d'autos, etc. Vous envoyez vos vieux lainages et nous fabriquons pour vous, économiquement.

Nous cardons, filons et tissons aussi les laines domestiques. Demandez nos circulaires et prix de laines à tricoter et à tisser.

FILATURE PLESSIS  
Cardage - Filage - Tissage  
L'Essienville, P.Q. Côté Mégantle

### Un nouveau "Groulx"

Les Editions de l'Action Nationale ont l'honneur d'annoncer que l'*Histoire du Canada Français* (Tome 1er), du chanoine Lionel Groulx, vient de paraître.

Cette Histoire est de lecture agréable et captivante. Le style est alerte. Les divisions paraissent simples et claires. Les chapitres sont denses et courts. C'est du meilleur Groulx.

Trois cartes géographiques soignées aident le lecteur. Une sur le parcours de Cartier, une sur la France et une autre, particulièrement intéressante, sur la Nouvelle-France.

L'édition ordinaire se vend \$2.00. L'édition de luxe, sur papier Byronic, numérotée de 1 à 1,000, autographiée par l'auteur, se vend \$3.50. C'est une édition de l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal. MA. 2837.

### Aux Rythmes...

(suite de la page 3)

répondre chez eux cet ouvrage fondamental.

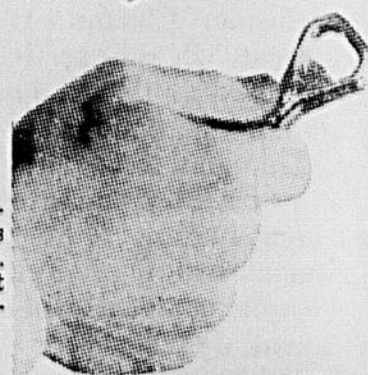
E. Possoz, St-Gilles, Bruxelles.

Volume du Rév. Fr. Basile, des Frères du Sacré-Coeur, 172 p. illust. et thèmes musicaux, \$1.75 au Bureau de l'ECLAIR, 2238 Fullum, Montréal 24, et dans toutes les bonnes librairies et aussi à L'Oeuvre Malgache des FF. du Sacré-Coeur, Arthabaska.

Le rêve est un ensemble plus ou moins cohérent et confus d'idées et d'images qui se présentent à l'esprit durant le sommeil.



Jamais amère...



Toujours de votre goût!



meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

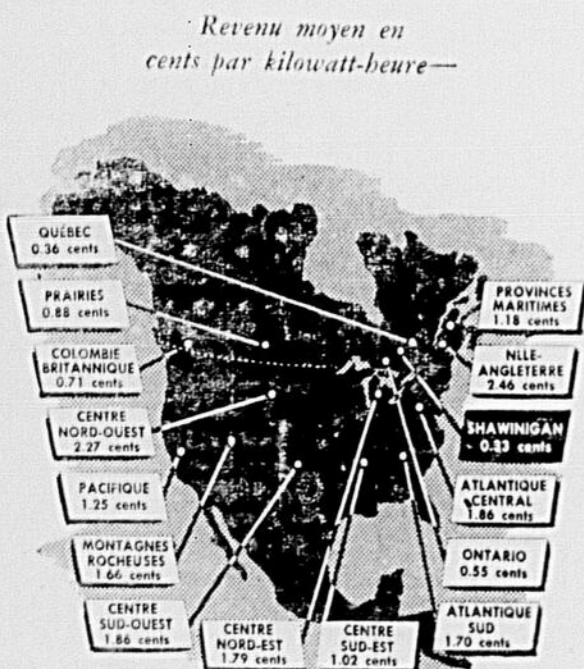


## La prospérité GRÂCE AU BAS PRIX DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

L'énergie électrique joue un rôle capital dans toutes les manifestations et les progrès de notre vie moderne. Quand on peut la distribuer au plus bas prix possible, un plus grand nombre de clients—industries et particuliers—profitent des avantages de la production électricifiée et de la vie avec l'électricité.

La Shawinigan s'est toujours préoccupée de contribuer à la plus grande prospérité du Québec par la distribution d'énergie électrique à bon marché. Aujourd'hui, dans la région de 25,000 milles carrés desservie par la Shawinigan, le prix de vente moyen de l'unité d'énergie hydro-électrique est plus bas que n'importe où ailleurs sur le continent.

Parce qu'il y a, dans cette région, de l'énergie électrique à bon marché, quelques-unes des plus grandes industries d'Amérique sont venues s'y établir... C'est ainsi que la Shawinigan contribue à la prospérité de la population québécoise.



Provenance des statistiques:  
E.-U.: Edison Electric Institute  
Canada: Bureau fédéral de la Statistique  
(Derniers chiffres publiés)



SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY

compagnies filiales et associées

Rembourrage d'automobiles et de meubles

### DOMINION CHESTERFIELD, REG'D

Manufacturier de Chesterfields

78-A, Blvd Carignan

Case Postale 93

VICTORIAVILLE

30-9-49



4 fois rectifié - Complètement distillé.

Il a plus de corps et "pleine saveur". C'est le favori national.

Il fait les meilleurs gins chauds.



# L'Heure Littéraire

## "Aux Rythmes des Tambours"

"Ouvrage fondamental" sur l'Afrique.

Dans la préface de l'ouvrage, le Docteur Lapiere avait écrit : "Ce qu'il (l'auteur) a voulu réaliser... c'est "une ouverture d'âme". Et cette âme c'est celle de la race noire, de ses aptitudes et de ses talents artistiques réels, sa sensibilité musicale, enfin tous les moyens souvent frustrés à l'aide desquels cette sensibilité parvient à se traduire... un excellent ouvrage, écrit sans apprêts artificiels, de style très nerveux, dans le bon sens du mot, extrêmement vivant et agréable de lecture." Et il concluait en disant : "Quand le lecteur en aura fini la lecture, il aura comme nous, le sentiment intime qu'il en a profité, qu'il s'est nettoyé de bien de l'ignorance." Un critique qui avait lu le manuscrit, avait déjà pu écrire à l'auteur : "Je ne veux pas me poser en prophète, mais je serais surpris que votre livre ne fasse pas couler beaucoup d'encre. En tout cas, j'imagine que si vous aviez l'avantage d'une presse tant soit peu tapageuse d'Europe ou d'Amérique, votre ouvrage serait porté aux nues, et cette fois avec raison."

Les lignes qui suivent, écrites par monsieur E. Possoz, naguère substitué du procureur du roi, à Elizabethville, au Congo belge, un écrivain, musicologue, linguiste et ethnologue réputé, actuellement chargé de cours de droit classique et d'ethnologie juridique, à l'Université et au Collège de la Propagande, à Rome, durant l'Année Sainte, constituent un témoignage particulièrement autorisé sur l'oeuvre d'un religieux canadien français, Monsieur Possoz écrit : "L'Ecole industrielle des Sourds-Muets de Montréal a imprimé là une oeuvre qui mérite tous les éloges, car la littérature missionnaire offre rarement un ouvrage aussi savant. C'est le meilleur livre que j'aie connu sur la musique africaine."

De lecture facile et agréable — américain, plaira à plus d'un —, le style alerte, enjoué, vif, direct, l'ouvrage excitera l'intérêt d'un grand nombre, et pas moins celui des musicologues et des musiciens, des africanistes et des ethnologues, des éducateurs et des historiens, et favorisera plus d'une carrière musicale, de Blanc comme Noir.

Voici donc un ouvrage destiné à tous.

Les musicologues seront grandement intéressés par cet ouvrage qui donne la clef d'un bon nombre de données, sur la musique primitive de l'humanité et surtout sur celle des Soudanais, des Malgaches, et plus spécialement des Sotho, de l'Afrique du Sud, du Basutoland.

Ces amis de l'Afrique y verront décrits toutes les variétés d'impressions qu'un Blanc peut recevoir en écoutant ou en voyant les Noirs chanter danser, faire de la musique.

Celui qui a vécu en Afrique ou entendu de la musique nègre — pas celle du jazz, qui n'est pas authentique — lira, dans les pages du Fr. Basile, tour à tour toutes les impressions désavantageuses qu'il en a reçues. Mais en fin musicologue, l'auteur refute et éclaire chacune de ces fausses impressions.

Ces impressions qui se présentent comme au courant de la plume d'un vrai littérateur, nous sont pourtant données ici dans une suite logique de l'analyse musicale, et la musique nègre revit à nos yeux.

Dans un premier chapitre, l'auteur nous décrit les danses, du berceau à la tombe; dans un second, il étudie la mélodie, la gamme et le rythme, surtout le rôle du tambour; dans un troisième, il parle de l'évolution musicale; dans un quatrième, il traite des instruments; et dans le dernier, son cœur d'éducateur parle ouvertement.

On voit donc danser un peuple du berceau à la tombe. On y voit la musique agir sur le peuple, le tambour agir sur les instruments, sur les voix, sur les actes du peuple.

Le Fr. Basile défend avec science et conscience la musique primitive. Il nous fait, chemin faisant, l'histoire de la musique depuis les Grecs et les Palestins; il nous fait part de ses découvertes musicales en Afrique noire, et raconte en même temps l'histoire de sa propre expérience d'Américain musicologue, successivement chez les Azandés du Soudan-Egyptien, chez les Malgaches de Madagascar, et les Sotho du Basutoland, en Afrique du Sud.

La comparaison de la musique européenne, orientale et africaine, fait l'un des attraits de cette étude savante, mais écrite dans un langage courrié parlant et pittoresque.

L'Auteur discute son sujet pied

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

## QUAND UN MEDECIN S'ENNUYAIT EN 1704



"UN HABILE NAVIGATEUR nommé La Grange, qui avait fait la campagne de la baie d'Hudson avec d'Iberville, s'ennuyait du repos où il était réduit,

proposa au gouverneur général et à l'intendant de fréter deux barques pour une expédition contre un port de Terre-Neuve; il voulait venger l'injure faite au nom français par un forban anglais, qui avait attaqué des navires pêcheurs à Percé...

Il engagea une centaine de jeunes Canadiens, obtint une lettre de marque et se dirigea sur Bonavista... Entrant dans le port, il aborde une frégate de vingt-quatre pièces de canon, déjà chargée de morues, s'en rend le maître, brûle deux flûtes de deux à trois cents tonneaux chacune; coule à fond une autre petite frégate, et se retire avec sa prise et un grand nombre de prisonniers."

Cet exploit, tel que raconté dans des archives d'autrefois, est peut-être un peu enjolivé, mais il est vrai que l'expédition du sieur La Grange eut

un gros succès. Le navire pris par La Grange avait nom *Pimbroke Galley*. Il fut amené à Québec où on fit l'inventaire détaillé de tout son contenu. D'après cette pièce il ne portait pas vingt-quatre canons mais seulement deux petites pièces. Tout de même, sa cargaison, une fois la part du roi mise de côté, rapporta une jolie somme à M. de La Grange et à ses gens.

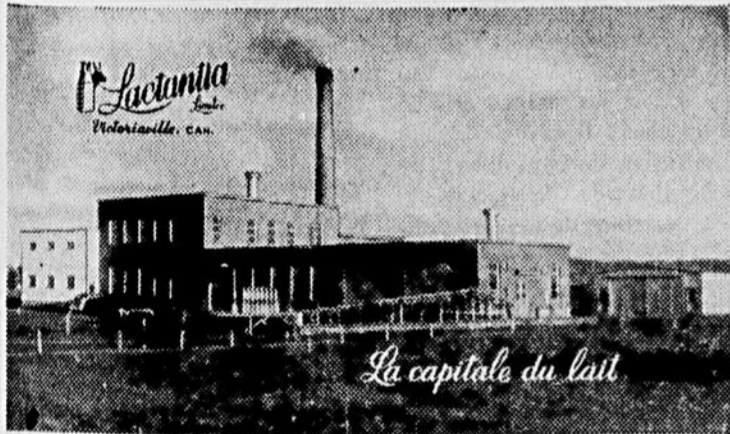
Qui était ce La Grange? Jean Léger de La Grange, né en France en 1663, était à la fois chirurgien et marin. Il épousa à Québec une Canadienne et vécut ici plusieurs années. Pour sa "pébiluste" de 1714 il avait formé une société avec MM. Dupont de Neuville, Louis Chambalon, Georges Regnard Duplessis, Louis Prat, Antoine Pascaud, etc., etc. Nous perdons M. Léger de La Grange de vue aux environs de 1720.

PUBLIÉ PAR

**Molson's**

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

### MOTO 1950! CULTIVATEURS



La capitale du lait

DOUBLONS NOTRE PRODUCTION LAITIÈRE

à pied. Il l'éclaira de façon inattendue, et pourtant les plus grands connaisseurs de la musique de l'Afrique noire trouveront dans les idées du Fr. Basile la confirmation de leurs idées. Mais quel est celui qui n'y apprendra pas plus qu'il ne savait, déjà?

"Le Blanc est venu s'installer chez le Noir, non pas vice versa; au Blanc de commencer le premier, à lui de comprendre le premier." Au lieu de cela, on méconnaît sans cesse les lois de la musique primitive. Mais que veut dire au juste le Noir par sa musique? Lui la comprend. Nous cherchons le côté plaisant, sensible, la mélodie agréable. Chez le Noir, la musique pense, mais elle agit. Le tambour

agit sur le groupe des voix, des instruments, et sur le groupe humain.

Le Noir est satisfait de sa musique. Avons-nous raison contre lui en trouvant sa musique pauvre? Le musicien noir parle pour les siens, se fait comprendre, agit sur eux, subjugué les esprits des plus vieux comme des plus jeunes. "Rien n'obstrue le passage de son dieu pur ceux à qui elle s'adresse"; il les électrise, s'il faut jusqu'au combat. "Retrancher la musique indigène de la vie du Noir n'est donc pas simplement désorganiser sa vie, c'est la lui enlever, car c'est tuer son âme."

Rares sont les auteurs qui écrivent sur l'Afrique sans quelque mépris pharisien. Il faut rapprocher les RR. PP. Aupiais et Tempels des tendances du R. Fr. Basile; il n'y a pas de plus bel éloge. Ren, dons-lui donc l'hommage d'avoir parlé comme il l'a fait. Son plaidoyer pour la musique nègre est éloquent en même temps que scientifiquement solide. La lecture en convient pour tous.

L'Ecole industrielle des Sourds-Muets de Montréal a réalisé une belle impression; les thèmes musicaux, qui sont analysés dans l'ouvrage de manière vivante et savante à la fois, sont bien imprimés dans le texte et hors texte. Espérons qu'une seconde édition permettra d'insérer dans l'ouvrage les nombreuses photos que possède l'auteur, pour mieux illustrer la musique, les instruments et la manière d'en jouer.

Les milleux coloniaux belges, français, et autres, se doivent de (suite à la page 2)

### Avis aux Embouteilleurs ou Industriels

Une importante maison américaine par l'entremise de sa subsidiaire canadienne désire rencontrer deux embouteilleurs de liquides doux ou deux industriels susceptibles de le devenir, pour s'occuper de la fabrication et de la distribution d'un seul produit. Ce produit est embouteillé en 10 et 30 onces.

Pour informations écrire à BUBBLE UP CORP. Canada, 382 est, Blvd St-Joseph, Montréal.

Un champion!  
Seagram's King's Plate Rye Whisky  
Servez Seagram en toute confiance

## Petites Annonces

**AUX LISEURS :** Demandez catalogue gratuit 84 pages, plus de mille titres, tous les genres, cape et épée, romans, archives secrètes ou criminelles, psychanalyse, médecine, dictionnaires, aventures, albums pour enfants, livres religieux, soins de beauté, histoire. Beaucoup de nos livres viennent de France. ETOILE, 327 Mont-Royal Est, Montréal.

**ON DEMANDE :** On demande vendeurs. Bon salaire. S'adresser à Rosaire Patry, 25 rue St-Georges, Tél: 1334-R Victoriaville.

**PIANO DEMANDE :** On demande à acheter un piano usagé, mais en bon ordre. S'adresser à Maurice Buteau, La Fonderie Universel, Victoriaville. Tél: 244-w.

### CAMION A VENDRE

Camion de trois tonnes, Dodge spécial 1948 avec différentiel 5 tonnes. Pompeuse moteur neuf, très peu de mileage. A vendre à bon marché. S'adresser à :

A. C. BELAND  
14, rue Poitras,  
Tél: 483 ou 531  
Victoriaville

6 avril, jno

A qui la chance? Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie, gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la Compagnie J. R. Watkins, Dept. Q-N-9 350 St-Roch, Montréal, Qué.

Jeunes Gens, Jeunes Filles, voulez-vous connaître votre avenir? Brassez un jeu de cartes, tirez-en 9, nommez-les moi à la suite; donnez-moi, en même temps, le mois et la date de votre naissance, la couleur de vos yeux. Incluez 50 sous en argent (non pas en timbres). Si vous voulez connaître votre caractère par le mois de votre naissance, ajoutez 50 sous supplémentaires ainsi qu'une enveloppe affranchie portant votre adresse au complet et vous recevrez réponse dans les dix jours qui suivront. Ecrivez à Madame MARTHE SMITH, St-Joseph de Beauce.

**GLACIERE A VENDRE :** Modèle Réfrigérateur de Marque "Paris". S'adresser à 68-c, rue St-Olivier, Victoriaville.

**ATTENTION :** A ceux qui veulent un bon side-line pour le district de Nicolet, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profit. Léger capital requis pour le contrôle de la marchandise. Pour information: écrire à: PALCOSEEL MANUFACTURING CO. Limited, Cornwall 1, Ontario.

Les écluses canadiennes de Sault Ste-Marie furent construites pour compenser une dénivellation de 19 pieds entre les lacs Huron et Supérieur.

## VOUTE POLAIRE



## PROTEGEZ vos FOURRURES

Oui, dans votre voûte d'entrepôt, scientifiquement refroidie, vos précieuses fourrures seront entièrement à l'abri du feu, du vol, des mites et de la chaleur.

Ne tardez pas à prendre cette précaution indispensable.

Dans notre voûte vos fourrures sont assurées. Confiez-nous aussi vos réparations de fourrure.

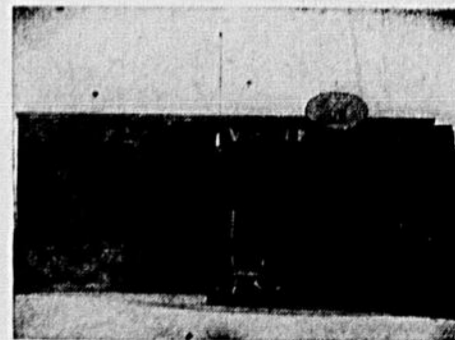
APPELEZ

## Camille Langlois

200 Est, rue Notre-Dame

Tél. 369-J

VICTORIAVILLE



Agent pour NICOLET : NETTOYEUR DRUMMOND

C. Poirier, Agent.

## Souscrivez \$1.00

Au profit des oeuvres paroissiales de St-Isaac Jogues, d'Asbestos, P. Q.

GAGNEZ la MAISON IDEALE



VALEUR de \$6,000.00 ou \$5,000.00 en argent

3ème prix : \$100.00 en argent

6, 7, 8 et 9èmes prix : \$25.00 en argent.

4ème et 5ème prix : \$50.00 en argent.

\$1.00 le billet Livret de 6 billets pour \$5.00

La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux.

Comité St-Isaac Jogues d'Asbestos, Danville, P.Q.

Un reçu officiel sera adressé à tout souscripteur

COMITE ST-ISAAC JOGUES D'ASBESTOS Danville, Cté Richmond, Qué. Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$ au profit des oeuvres paroissiales.

NOM  
ADRESSE  
COMTE

# La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

# BLANC TRUTONE



**Opacité améliorée de 29%**  
Couvre plus grand-dure plus longtemps

Une amélioration de 29% dans l'opacité du BLANC TRUTONE le rend plus économique parce qu'il couvre plus grand, requiert moins de peinture... moins d'ouvrage. Blanc intense — il reste blanc parce qu'il se nettoie de lui-même.

Pour économie et apparence durables, gardez votre maison blanche grâce au BLANC TRUTONE.

**Couleur durable pour boiserie extérieure**  
Fini C-I-L pour MOULURES et TREILLIS

Créé spécialement pour cadres de portes, de fenêtres et autres boises extérieures. Couvre mieux, surpasse les peintures ordinaires en couleur et lustre. Choix de 6 couleurs et noir.

**M-E-N-A-G-E-Z vos dollars de peinture**

Les PEINTURES C-I-L possèdent la superbe résistance à l'usage et aux intempéries qui vous font épargner vos dollars de peinture. Avant de peindre—

- VOYEZ VOTRE MARCHAND DE PEINTURES C-I-L**
- |  |  |
|--|--|
| Lorenzo ROUSSEAU Ltée<br>Charles-Henri CORMIER<br>Beaucour | ED. GARON<br>St-Grégoire                   |
| LUCIEN COTE<br>Daveluyville                                | J.-A. TURCOTTE & CIE<br>St-Léonard d'Aston |
| OSCAR RICHARD<br>Deschallons                               | A. M. CARSON<br>St-Monique Station         |
| Henri BELLEFEUILLE<br>Gentilly                             | JEAN-NOEL VOULIGNY<br>St-Monique Village   |
| MAURICE VOULIGNY<br>La Visitation                          | DENERI LAUZIERE<br>St-Perpétue             |
| ROLAND LAINESSE<br>Lemieux                                 | CONRAD POISSON<br>St-Pierre des Bequets    |
| ZOEL BEAUMIER<br>Précieux Sang                             | ALBIN FLORENT<br>St-Samuel                 |
| ROBERT NOEL<br>St-Angèle de Laval                          | ALPHONSE FOURNIER<br>St-Sophie de Lévrard  |
| THOMAS BOUCHARD<br>St-Célestin                             | Lucien DESRUISSEAU<br>St-Sylvestre         |
| A. CLOUTHIER<br>St-Eulalie                                 | HENRI DESAULNIERS<br>St-Wenceslas          |
| PAUL MASSE<br>St-Gertrude                                  | E. URBAIN COLL<br>St-Zéphirin              |
- Associez-vous à la campagne nationale d'embellissement du 13 ou 27 mai!
- CANADIAN INDUSTRIES LIMITED**

## Quand un hôtel devient un centre social et un point d'attraction

Lorsqu'un hôtel de petite ville a l'honneur de recevoir de hautes personnalités nationales et internationales, trois fois en moins d'un mois, il y a plus que de la chance, il y a une autre raison.

Et c'est bien le cas de l'Hôtel Granby qui recevait, à son buffet régulier dimanche soir, les maires de Genève, Suisse et d'Helsinki, Finlande, des ministres de ce pays et S. H. le maire Camilien Houde, de Montréal et Mme Houde.

Il y a un mois, cinquante députés fédéraux, des diverses provinces canadiennes — dont un a depuis accédé au Sénat — s'étaient donné rendez-vous à ce même hôtel, alors que la semaine dernière, c'étaient le t. h. Louis St-Laurent, premier-ministre du Canada et Mme St-Laurent qui faisaient honneur au délicieux buffet du chef cuisinier Adrien Joanis et de M. Georges Loiseau, propriétaire de cet hôtel.

Nous avons pu nous rendre compte, de visu, qu'il y a une raison et fort simple, à cette vogue enviable que connaît l'hôtel Granby au cours du buffet de dimanche soir et cette raison, nous l'avons trouvée dans le fait que M. Loiseau a tenu à jouer le véritable rôle d'un hôtelier. Nous avons compris que l'hôtel peut être, non seulement un centre social mais un véritable centre d'attraction dans sa ville. Et c'est bien le cas de l'hôtel Granby qui fait un jour'hui la fierté de tous les granbyens... et du maire Horace Boivin en particulier!

**Centre social**

L'Association des Hôteliers s'est prodigieusement développée en ces dernières années pour avoir accepté les conseils, sans cesse formulés, de l'Association des Brasseries de la province de Québec.

Il convient, en effet, de rappeler que dès 1939 les brasseries lançaient l'idée de l'enseignement hôtelier dans notre province et que MM. Daves et Molson se mettaient en relations avec l'École d'Hôtellerie de L'Assurance afin de mieux servir les plans d'un tel enseignement chez-nous.

En 1939 également, l'Association des Brasseries suggéraient fortement une organisation de l'industrie hôtelière et y accordait son plus entier appui. Les multiples conférences prononcées par M. Henri-Georges Gonthier, depuis, ont contribué énormément à diriger le monde hôtelier vers cette organisation par faite destinée à faire de l'hôtellerie une véritable profession en lui faisant jouer le rôle social qui lui incombe.

Nous avons encore à la mémoire le mot d'ordre que lançait M. Gonthier en 1944 dans une causerie jouant parfaitement son rôle au devant la Société St-Jean Baptiste de Montréal où le secrétaire de l'Association des Brasseries réclamait que l'hôtel devienne un centre

social, reflétant nos traditions, notre artisanat, la culture, les coutumes de sa région.

Le voeu qu'émettait M. Gonthier en 1944 se réalise aujourd'hui et l'hôtel Granby en est des nombreux exemples. M. Loiseau a depuis longtemps compris que l'hôtel ne devait pas être considéré comme une buvette. Son établissement est véritablement au service du public voyageur tout comme à celui de ses concitoyens.

L'hôtel Granby est devenu un véritable centre social où sont tenues les réunions de la plupart des associations de cette florissante et coquette ville que l'on désigne avec raison comme la "Princesse des Cantons de l'Est".

**Centre d'attraction**

En octobre dernier, malgré l'avis de plusieurs concitoyens qui jugeaient le projet téméraire, M. Loiseau décida d'organiser un buffet froid chaque dimanche soir de six à neuf heures. A cette fin, il retint les services d'un excellent chef canadien français, M. Adrien Joanis, autrefois de St-Jérôme et pendant deux saisons au service de Canada Steamship Lines.

L'initiative de M. Loiseau s'avéra bientôt des plus heureuses et son buffet du dimanche soir réunit plus de cent personnes chaque semaine et qui viennent de partout dans la région. Il va sans dire que le buffet connaît également une belle popularité chez les touristes de même que chez les familles de Granby qui ne manquent pas d'y amener leurs visiteurs et amis.

Selon la formule de M. Gonthier, de l'Association des Brasseries qui, depuis si longtemps prêche pour que le Québec reflète son vrai visage par l'artisanat et l'hôtellerie dans son rôle véritable, M. Georges Loiseau a su faire de son établissement un centre social; il lui a donné aussi un cachet particulier qui met à l'honneur la cuisine canadienne. Et c'est ainsi qu'il a atteint un double but puisque son hôtel est aussi devenu un centre d'attraction pour Granby.

Il nous a semblé que ce bel exemple méritait d'être souligné puisqu'il se rattache à un intérêt vital au Canada français: une hôtellerie saine de l'industrie de plus en plus intéressante qu'est le tourisme.

### Délégués de Nicolet

Délégués: M. Patrick Trotter, St-Raphael; M. René Blondin, notaire, Beaucour; M. Ubald Caron, Nicolet, M. Sylvio Pépin, St-Pierre-les-Bequets; M. Alexis Beauchesne, Gentilly; M. Philippe Bourque, St-Grégoire; Notaire J. Albert Simard, St-Wenceslas.

Substituts: Mme J. Albert Simard, St-Wenceslas; M. Hector Orion, Ste-Monique de Nicolet; M. Fridolin Côté, Ste-Brigitte de Nicolet.

## Le Collège de Victoriaville fêtera trois anciens

A l'occasion de la réunion annuelle des anciens, les 3 et 4 juin prochains, le collège de Victoriaville fêtera trois de ses anciens: l'Hon. Jean-Louis Baribeau, de Sainte-Geneviève de Batiscan, nommé président du Conseil Législatif, le juge Georges-Henri Héon, de LaChute, devenu magistrat de district, et M. Benjamin Manseau de Sainte-Monique (Nicolet), décoré de la médaille Pro Pontifice et Ecclesiae.

Le programme de la réunion débute le samedi soir, 3 juin, par l'assemblée d'élection qui sera suivie de la veillée du souvenir pour les anciens de 1925 à 1935. Le lendemain, dimanche, il y a messe à 10 heures, photo puis banquet. Des jeux sur la cour ou une visite à l'ancien collège (le C.C.V.) clôtureront la journée.

On attend de nombreux anciens, entre autres les officiers du Conseil Central de l'Association des Anciens dont M. Henri Vallières, industriel de Nicolet est le président, et M. Alphonse Lecomte d'Auburn, Me, le vice-président. Les FF. Sébastien, Régis et Germain, anciens directeurs, Emile, Séverin, Marc, Théode et Omer, anciens professeurs, Michel et Basilien, anciens maîtres de salle, et autres ont promis d'être de la fête.

Pour renseignements et inscription, prière de s'adresser le plus tôt possible au Secrétaire de l'Association des Anciens, au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville.

## Le Cercle de Ste-Elizabeth, vainqueur de la Division Sud

Une importante victoire vient d'être remportée par le Cercle des Jeunes Agriculteurs de Ste-Elizabeth d'Arthabaska, aux examens finals, sur les cours d'électrification rurale, de la Cie Shawinigan Water & Power. Ces cours furent donnés par le représentant du Service Rural, M. J.-Bernard Paveur, agronome, en collaboration avec l'agronome propagandiste des cercles, M. J.-Vincent Lanouette.

En effet, le cercle de Ste-Elizabeth, après avoir successivement éliminé les cercles de Theford Mines et de Warwick, passa en final et défendit les couleurs du district contre le cercle de Pierreville. Le 9 mai à Ste-Elizabeth, tout comme, le 8, à Pierreville, les jeunes passèrent les examens et le cercle de Ste-Elizabeth sortit victorieux, pour la Division Sud.

Ces cours d'électrification rurale suscitèrent un vif intérêt, créèrent une saine émulation entre les cercles. L'éclairage et le chauffage, au moyen de l'électricité, furent les deux sujets spécialement étudiés, aux cours de cette troisième année.

Par cette victoire, le cercle des Jeunes Agriculteurs de Ste-Elizabeth gagne un voyage d'études, contribution de la Shawinigan Water & Power et obtient le privilège d'avoir un représentant, au banquet donné par la Compagnie, au cercle vainqueur de la deuxième année, le cercle de Ste-Martine.

Félicitations aux jeunes agriculteurs de Ste-Elizabeth!

### CROISADE MUSICALE CHEZ LES TOUT-PETITS

Sachant que les parents sont toujours heureux d'une fillette de 4 ans ou d'un garçonnet de 5 ans, sachant aussi qu'ils ont à cœur de préparer à ces petits enfants un avenir, une sécurité et un bonheur sans égal. Considérant que les conditions sociales ont évolué, et une honnête culture intellectuelle

le comporte aujourd'hui un minimum de connaissances musicales. Pourquoi ne pas donner de la musique à l'enfant?

Pour un prix minimum, les Classes de Jardins d'Enfants forment, sinon toujours des virtuoses, du moins des auditeurs intelligents et compréhensifs pour les salles de concerts de demain.

Pour toutes ces raisons la Maison Mère de l'Assomption de la Sainte-Vierge, à Nicolet a organisé ses mercredis et samedis, à 9 heures; 10 h. a.m.; 1h., 2h.; 3 h. et 4 h. p.m. des cours de musique pour les Tout-Petits. Le cours comporte, chaque année, de 40 à 50 leçons (suivant l'âge et la réceptivité).

A la faveur de la belle saison, les RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet offrent aux parents de donner à leurs enfants une initiation que l'expérience a reconnu très efficace. Dès mercredi, le 10 mai courant, a commencé un nouveau cours qui pourra être poursuivi jusqu'au 28 juin inclusivement à raison de deux classes par semaine.

### LE DIMANCHE DE LA JUSTICE SOCIALE

Annoncé un peu tardivement l'an dernier, le dimanche de la justice sociale n'a pu être célébré partout comme on l'aurait voulu. Mais c'est une institution permanente que l'épiscopat de la province de Québec a établie. Plusieurs évêques l'ont rappelé cette année. Et la commission sacerdotale d'études sociales vient de publier un plan de célébration scientifique. Celle-ci commença le samedi soir, 20 mai, par une soirée de prières: 9:30 heures Chants, instruction, chapelet méditatif, confessions; 11 h.: Heure d'adoration, exposition du T. S. Sacrement, sermon, chants et prières, directives de S. Exc. l'Evêque ou de son représentant; 12h.: communion générale et actions de grâces.

Dimanche, 21 mai: Aux messes: Prédication sur le problème ouvrier et la doctrine sociale de l'Eglise d'après la récente Lettre collective de l'épiscopat. Après-midi ou soirée: Fête familiale: a) programme cinématographique éducatif; b) programme de chants populaires; c) allocutions. Décorations des édifices municipaux et des églises (extérieurs) aux cou-



R. Rousseau — Nicolet

leurs pontificaux. Vitrites des principaux magasins.

En quelques grands centres il y aura, suivant l'usage, manifestation publique. C'est ainsi qu'à Montréal, l'Institut Social Populaire organise, comme les années précédentes, avec le concours de quelques autres associations, un grand rallye en plein air, au Parc LaFontaine, le dimanche après-midi, 21 mai. Il est souhaitable que de telles manifestations aient lieu dans nos principales villes. Elles sont une leçon pour les foules auxquelles elles apprennent l'intérêt que l'Eglise a toujours porté à la classe ouvrière et l'importance des enseignements pontificaux.

### Liste des délégués à la convention libérale de Québec

**ARTHABASKA**

Délégués: Mme Hormidas Gariépy, Arthabaska; M. Clément Cantin, Victoriaville; M. Paul Parent, 12, St-Henri, Victoriaville; M. Arthur Morissette, Princeville; M. Hormidas Gariépy, Arthabaska; M. Arthur Rousseau, Ste-Clothilde; M. Napoléon Gagnon, maire, Maddington Falls.

Substituts: M. Lucien Arcand, 39a, rue Perreault, Victoriaville; M. Albert Morissette, 43, Notre-Dame Est, Victoriaville; M. Gérard Raymond, Princeville.

L'île d'Orléans fut tout d'abord appelée "île de Bacchus" par Jacques Cartier, à cause de ses nombreuses vignes.

L'Ordre religieux des Assomptionnistes fut fondé en 1847 à Nîmes, et se consacre aux oeuvres de pèlerinage et de propagande.

### C'est le mois de...

(suite de la 1ère page)

cite pas le chapelet, chaque jour, il faut qu'à partir d'aujourd'hui, on le dise, quotidiennement. Oui, le Rosaire en famille! La prière en famille. Une vie de foyer, où les âmes pourront enfin s'épanouir dans la lumière de Dieu. Une vie l'état de grâce perpétuel. Une vie d'action de grâce perpétuel. Une vie pleine de la sainte liturgie. C'est le mois de Marie; allons-nous Lui refuser de nous laisser travailler par la grâce? Allons-nous Lui refuser d'être les saints qu'Elle attend de nous? Il faut à l'Eglise une génération de convaincus, de vrais chevaliers du Christ, une génération de saints, de cœurs héroïques, d'esprits de feu prêts à toutes les batailles de Dieu. Debout! C'est l'heure du triomphe des armées de Marie dans le monde. Oui, les légions mariales terrasseront le communisme athée. Debout! C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.

### Centre Marial Canadien

Sur les Ondes (suite de la première page)

jour et ils ont pu rendre de grands services.

Pour maintenir les communications, Radio-Canada a envoyé à Winnipeg des ingénieurs de Montréal et de Toronto, un émetteur de relai de faible puissance, un enregistreur et d'autres appareils.

Ces efforts n'ont pas été inutiles. Entre plusieurs faits, mentionnons que l'évacuation de Morris, où la situation paraissait désespérée, s'est faite en quelques heures à la suite d'un message transmis par le poste de Radio-Canada, CBW.

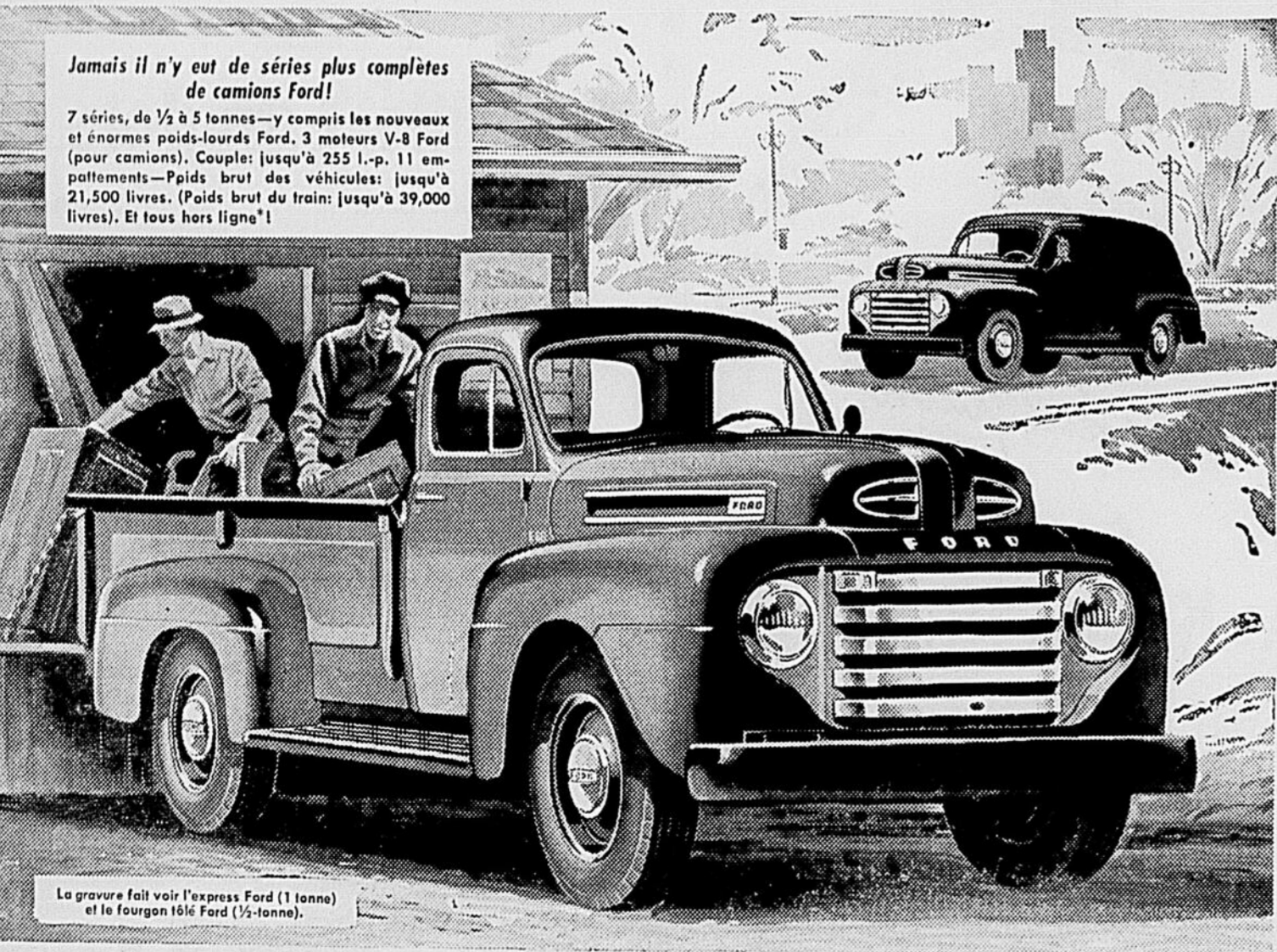
**DAVID DESHAIES**  
A.D.B.A.  
Architecte  
NICOLET, P. Q.  
C. P. 74 C. P. 118

**GAUDET & VIGEANT**  
AVOCATS - PROCUREURS  
NICOLET, P. Q.

**Arthur Beliveau, C.K.**  
Avocat et Procureur  
12 Rue des Casernes  
TROIS-RIVIERES P. Q.  
Tél.: 556

Avec les compliments de  
**ARTHUR MARTIN**  
Gérant de  
CONSOLIDATED OPTICAL LTD  
NICOLET, P. Q.

# Les livreurs attestent que LES CAMIONS FORD sont plus durables!



Jamais il n'y eut de séries plus complètes de camions Ford!

7 séries, de 1/2 à 5 tonnes — y compris les nouveaux et énormes poids-lourds Ford, 3 moteurs V-8 Ford (pour camions). Couple: jusqu'à 255 l.-p. 11 emplacements — Poids brut des véhicules: jusqu'à 21,500 livres. (Poids brut du train: jusqu'à 39,000 livres). Et tous hors ligne!

**Leurs prix viennent d'être réduits!**

Une autre diminution des prix de tous les camions Ford de 1/2-tonne et 1 tonne fait qu'ils sont plus recherchés que jamais dans leurs domaines respectifs — et ajoutent encore au caractère économique que leur assurent une plus longue durée de vie et des frais d'emploi et d'entretien plus modérés que jamais.

Transportez plus de fardeaux à meilleur compte! Les opérateurs de pickups et de livreurs préfèrent les 1/2-tonne et les 1-tonne Ford parce que ces véhicules offrent un maximum d'espace utile et de facilité de chargement à une manœuvre plus docile dans la circulation urbaine, et à des virages plus faciles dans les endroits critiques. Plus faciles à parquer, ils ont aussi fort belle apparence et, conséquemment, sont d'une grande valeur publicitaire pour n'importe quel commerce.

8 cylindres en V... fabrication hors ligne! Que vous choisissiez l'express de 1 tonne ou le colossal poids-lourd de 5 tonnes, votre camion Ford fournira exactement la puissance qu'exigent les travaux de votre exploitation... leur fameux moteur (de camion) V-8 garantit la modicité de vos frais d'emploi. Quel qu'en soit le prix, chaque camion Ford est hors ligne... plus solide, donc plus durable... sa structure est ultra-robuste... et chacun de ses organes essentiels renferme une "réserve de rendement". Voyez un vendeur autorisé de camions Ford — il vous renseignera à fond sur les nouvelles réductions de prix et sur toute la série des camions Ford, de 1/2 à 5 tonnes.



# On voit, au Canada, PLUS DE CAMIONS FORD que de toute autre marque